

Fêtes de Genève

«Samedi pour le feu, on aura le trouillomètre à zéro»

L'artificier Christophe Berthonneau, responsable du grand feu des Fêtes, annonce la rencontre de la tarasque et de la «Neptune»

Marc Bretton

Le grand feu d'artifice, c'est samedi. A 22 h, la première fusée s'élèvera au-dessus de la rade. Cinquante minutes, 3 tonnes de poudre et 15 000 effets visuels plus tard, les spectateurs jugeront du résultat. Cette année, l'artificier Christophe Berthonneau, du Groupe F, basé en Camargue, est à la manœuvre. Cet homme de 53 ans, marié à une Vaudoise et père de trois enfants, avait déjà tiré un feu d'artifice à Genève, il y a quinze ans. Interview.

Vous avez tiré des feux autour de la tour Eiffel, au pont du Gard et à Rio. Tirer au-dessus d'un lac est-il particulier?

Il y a trois types de feux. Ceux qu'on tire en élévation pour mettre en valeur un objet, comme la tour Eiffel. Ceux qui visent à transfigurer un lieu connu, à le révéler sous un autre jour. Et il y a les feux sur les plans d'eau, comme à Genève. C'est un exercice particulier, car la lumière projetée dans le ciel se reflète dans l'eau et, du coup, elle est beaucoup plus intense. Globalement, l'avantage du tir sur l'eau, c'est la sécurité qu'il offre. Son inconvénient, c'est la fumée.



Christophe Berthonneau: «J'aime bien travailler avec des courbes, des paysages.» STEVE IUNCKER-GOMEZ

Vous comptez jouer avec les reflets du lac. Mais si l'eau est troublée par le vent ou la pluie?

La moitié de la réussite d'un spectacle est liée à la météo. C'est parfois injuste et c'est parfois incroyable quand, contre toute attente, les nuages jouent avec la fumée. Mais à part allumer une chandelle en l'honneur de sainte Barbara, patronne des artificiers, il n'y a jamais de garanties. Samedi, on aura le trouillomètre à zéro, mais ce ne devrait pas être plus effrayant que de tirer 15 000 fusées au-dessus de 50 chefs d'Etat,

comme lors de l'ouverture des Jeux olympiques de Rio. Sur le spectacle, je ne veux pas trop en dire, mais cette année, la tarasque, le dragon fabuleux de Tarascon, remontera le Rhône pour rencontrer la Neptune...

Comment sera organisé le tir? Les années précédentes, il y avait des barges dans la rade...

Il y a toujours des barges, six précisément, 91 points de tir fixes et d'autres répartis sur six bateaux qui élargissent le plan de tir. Vous voyez, auparavant, on suivait des yeux l'artificier, qui courait d'un site de tir à l'autre avec sa blouse bleue et son brandon. Avec ces bateaux, c'est un peu pareil. J'espère qu'on trouvera le bon équilibre entre la douceur du feu et l'effroi qu'il provoque.

En 2015, le feu a coûté 700 000 francs, financé par les places payantes...

Le budget est le même: le feu lui-même coûte 350 000 francs; le reste, c'est le matériel. Quant aux places payantes ou à leur emplacement, les Fêtes s'en occupent.

Y a-t-il un emplacement idéal pour voir le feu?

Non. Tout le monde sera servi. Le reste dépend du vent et de la météo. La seule différence, c'est que la sonorisation de la rade a été améliorée. Les spectateurs qui ne se trouveront pas sur le bord de la rade pourront écouter la bande-son retransmise en direct sur One FM. Le spectacle comprend une partition composée par Scott Gibbons sur la base des sons de la rade, du bruit des bateaux à vapeur, des

élingues, des mouettes et des cloches des églises. On a tenté de retrouver la couleur de la ville et de la faire entrer en résonance avec les feux. Ce serait dommage de s'en priver!

Quelle est la particularité du feu genevois?

Normalement, un feu dure vingt minutes, pas environ cinquante. Cette durée rallongée impose de travailler sur toute la gamme des couleurs et des formes. Un vrai inventaire à la Prévert! L'enjeu est identique: que le spectateur en sorte avec quelque chose plein les yeux, mais si possible aussi avec le souvenir d'un instant de grâce.

D'où viennent les couleurs et les formes?

La couleur est liée aux composants chimiques. Pour les JO, on a créé un anneau dont la couleur changeait en montant. La forme des explosions, elle, est liée parfois à la forme de la bombe ou à la scénographie. Moi, j'aime bien travailler avec des courbes, des paysages.

Depuis les feux tirés à Versailles par Louis XIV, qu'est-ce qui a changé pour les artificiers?

En tout cas ni leur ego ni leur refus de coopérer entre eux. Au XVII^e siècle, le spectacle devait avoir un sens. Je me situe dans cette lignée. Pour le reste, la technique a évolué. Lorsque j'arriverai à la retraite, j'espère qu'on aura des fusées produisant moins de fumée, moins de bruit et moins polluantes. Même si un feu ne représente jamais qu'une infime partie de la pollution provoquée par tout rassemblement humain de grande taille.

Consultez notre dossier sur www.fetes.tdg.ch

Client et tenancier maîtrisent un voleur

Le malfrat, semble-t-il armé, a tenté de braquer une station-service du côté de Plan-les-Ouates

L'attaque d'une station-service à Plan-les-Ouates est intervenue peu avant 18 h, lundi 8 août. Mais elle a avorté grâce au courage du tenancier et d'un client. Les faits ont été rapportés le jour même sur le site www.20minutes.ch.

Le braquage raté est celui de la station Tamoil de la route de Saint-Julien, située juste après le carrefour avec l'avenue des Com-

«Un inspecteur de police en congé, qui passait par là, leur a prêté main-forte»

munes-Réunies. Le malfrat, finalement interpellé, aurait sauté d'une moto avant de pénétrer, casqué, dans la station-service. Il a alors brandi une arme dont on ne sait toujours pas si elle était factice ou réelle.

L'individu a été ceinturé par un client puis assommé par le tenancier, avant qu'un inspecteur de police en congé, qui passait par là, ne vienne leur prêter main-forte, a raconté la mère du vendeur d'essence. Durant l'intervention, le client courageux a reçu un coup sur la tête. Il a dû être emmené aux Urgences.

Les forces de police sont arrivées rapidement sur place. Elles paraissaient bien connaître le malfrat, qui n'a sans doute pas agi seul. Le service de presse de la police, qui ne souhaite pas donner de détail sur l'arme de l'agresseur ni sur le fait que ce dernier serait connu de ses services, s'est borné à confirmer qu'un complice avait fui à moto après avoir constaté l'échec de la tentative de braquage. **J-F.M. et F.T.H.**

L'Université va mettre l'espace en lumière

Expositions, visites guidées et retransmission en direct du lancement du détecteur d'astroparticules Polar sont prévues

Pionnière de la recherche en astrophysique, l'Université de Genève mettra l'espace à l'honneur cet automne. Son Département de physique nucléaire et corpusculaire présentera ses travaux de recherche sur le rayonnement cosmique au travers d'une grande exposition intitulée *L'UNIGE dans l'espace... à la chasse des astroparticules*, qui se tiendra du 18 août au 30 septembre à Uni Carl-Vogt.

D'autres événements viendront étoffer le riche programme prévu. Notamment des visites guidées de l'exposition (sur inscription) et du centre de contrôle de l'Alpha Magnetic Spectrometer au CERN, ainsi que la retransmission en direct, le 18 septembre, du lancement de Polar, un détecteur d'astroparticules. **X.L.**

Avis de naissances

Retrouvez nos avis de naissance sur www.beaulieu.ch

Clinique GENERALE • BEAULIEU

Nous avons l'immense bonheur d'annoncer la naissance d' **Hugo, Léo** le 5 août 2016, à 11 h 54

Famille Tanari
Chemin du Jarlot 11
1242 Satigny

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d' **Alice** le 6 août 2016, à 04 h 49

Chiara, Luc et Léa Guillet D'Aiuto
Rue Sonnex 16
1218 Le Grand-Saconnex

Nous avons le bonheur d'annoncer la naissance de **Cesar** le 7 août 2016, à 13 h 09

Rendulic Caluori
Sarah et Leonard
Ch. Faguillon 1A
1223 Cologny

Clinique des Grangettes Genève

Les annonces de naissance, avec photos des bébés, sont disponibles sur le site www.grangettes.ch

Cet automne, un petit marché s'installera sur la rotonde de l'Hôpital

Un appel à candidatures vient d'être lancé pour quatre stands offrant fleurs, fruits et légumes à l'entrée des HUG

Des fleurs, des fruits et des légumes de la région. Voilà ce que les passants et employés des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) pourront acheter, dès cet automne, les lundis et vendredis de 10 h 30 à 19 h 30, sur l'esplanade située devant l'établissement.

Un appel à candidatures pour quatre stands de 3 mètres sur 3 mètres a été publié hier dans la *Feuille d'Avis Officielle*. «L'idée est d'animer un peu la rotonde de l'Hôpital, où il y a beaucoup de passage, et rendre service à nos visiteurs et à nos collaborateurs», explique François Taillard, directeur général adjoint des HUG.

L'établissement médical met l'esplanade à disposition des maraîchers et le Service de la sécurité et de l'espace public de la Ville de Genève gèrera le marché comme les douze autres qui existent déjà sur son territoire. «La



L'idée des HUG est d'animer un peu la rotonde de l'Hôpital, où il y a beaucoup de passage. STEVE IUNCKER-GOMEZ

démarche de l'Hôpital correspondait à notre volonté d'animer les espaces minéraux de la Ville, nous avons donc soutenu cette initiative», explique Cédric Waelti, chargé de la communication au sein du service municipal.

Les candidatures des fleuristes du quartier situés aux abords des HUG et celles des maraîchers proposant des produits du terroir seront favorisées. La vente de sand-

wichs, de paninis, de poulets grillés ou de plats cuisinés sera en revanche interdite «pour ne pas concurrencer nos cafétérias et afin que la rotonde ne devienne pas un lieu de restauration», précise François Taillard.

Le délai de dépôt des candidatures pour les stands est fixé au 25 août. La Ville espère ainsi pouvoir lancer le marché dans le courant du mois de septembre.

Laure Gabus

